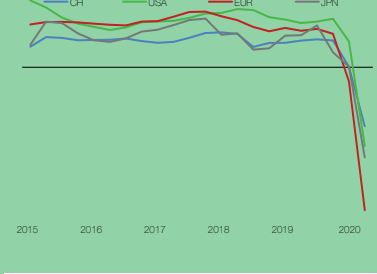
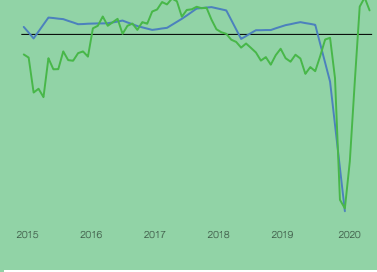


## Le plus dur est fait. Peut-être.

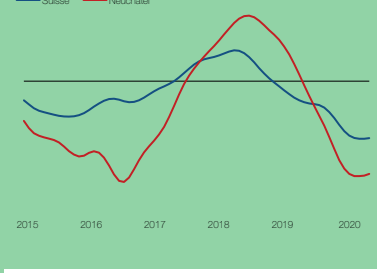
Croissance du PIB, en %



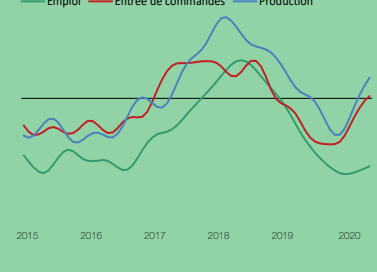
PIB et Baromètre



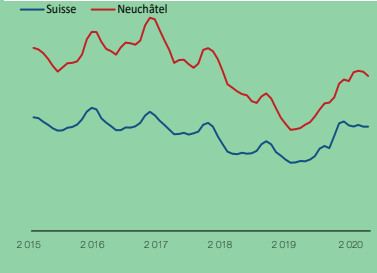
Marché des affaires



Perspectives - NE



Chômage



### International

Dans le contexte tourmenté que nous connaissons depuis quelques mois, la rédaction d'un commentaire concernant l'évolution de la conjoncture économique tient un peu de la gageure. Alors que l'on croyait il y a peu de temps que la pandémie était « sous contrôle », il est devenu évident qu'elle est loin d'être jugulée. La crise du Covid-19, écrit le Fonds monétaire international (FMI), a dévasté des vies, des emplois et des entreprises. Pour amortir le choc, les gouvernements ont pris des mesures énergiques, totalisant la somme faramineuse de 12'000 milliards de dollars à l'échelle mondiale. La pandémie n'ayant cependant pas été vaincue, comme on avait pu l'espérer avant l'été, de nouvelles interventions étatiques sont nécessaires. Le FMI aussi bien que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) insistent sur ce point: « Les politiques de soutien des Etats doivent se poursuivre. L'objectif est d'éviter les resserrments budgétaires prématurés à un moment où les économies sont encore fragiles ». Il ne faudra pas renouveler les erreurs commises au lendemain de la crise financière de 2008, lorsque les Etats avaient freiné la reprise en mettant fin trop tôt à leurs plans de soutien. Il n'en reste pas moins que les « ballons d'oxygène » dont parle le FMI feront d'autant plus augmenter les dettes publiques qu'ils se conjuguent avec une baisse attendue des recettes fiscales. Certains gouvernements qui n'auront pas la capacité d'emprunter suffisamment pour soutenir les emplois et les entreprises devront bénéficier du soutien de la communauté internationale.

Eu égard à ces considérations, le FMI et l'OCDE formulent des prévisions qui se recourent largement, avec un recul de l'ordre de 5 % des activités dans le monde et d'un rebond du même ordre de grandeur l'année prochaine. Un retour à la situation pré-Covid n'est pas attendue avant 2022 ou 2023. Le FMI relève également que la pandémie inflige « un lourd revers pour l'amélioration projetée du niveau de vie moyen dans tous les pays. La pandémie va balayer les progrès engrangés depuis les années 90 en matière de réduction de la pauvreté dans le monde et creuser les inégalités ».

### Suisse

La baisse du PIB est prévue à 3,8 % sur l'ensemble de 2020 par le groupe d'experts du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Ce groupe a revu son estimation antérieure (-6,2 %) qui prenait en considération un quasi effondrement des activités économiques aux mois de mars et d'avril. La levée des mesures de confinement a favorisé un rattrapage rapide au printemps et durant l'été, de sorte que les entreprises ont pu passer ce cap difficile sans trop de dégâts. A titre de comparaison, le PIB avait reculé de 1,9 % en 2009 à la suite de la crise financière.

Depuis l'été les indicateurs disponibles ne montrent cependant plus d'améliorations notables. Le climat de consommation, par exemple, qui s'était bien repris au 3<sup>e</sup> trimestre ne progresse plus et son niveau reste inférieur à sa moyenne de longue période. La dernière enquête du KOF

après des entreprises (octobre) montre que la situation s'est progressivement détendue depuis l'été, mais qu'elle se maintient depuis lors au même niveau. Ce qui signifie, écrit que le KOF « qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant que la situation des affaires ne soit satisfaisante ».

Les mesures prises ces derniers mois par les autorités pour maintenir les emplois ont atteint leurs objectifs. Le taux de chômage a peu augmenté. Le Seco est d'avis qu'il devrait en être de même au cours du premier trimestre de l'an prochain.

### Neuchâtel

La situation économique de l'économie neuchâteloise n'est pas bonne. Comment pourrait-il en être autrement dans un monde où la pandémie conduit la plupart des pays à se refermer sur eux-mêmes et à réduire leurs achats, alors que le tissu industriel cantonal est tourné vers l'exportation? Dans une telle situation, on pourrait adopter le point de vue de Sirius: « l'horlogerie en a connu d'autres; son histoire est rythmée par des crises dont elle parvient toujours à se relever; il en sera de même avec celle du Covid-19 ». Cette vision est probablement correcte dans la durée. Mais cela n'aide pas à résoudre les problèmes d'aujourd'hui ni n'allège la peine de celles et de ceux qui doivent les affronter et leur trouver des solutions.

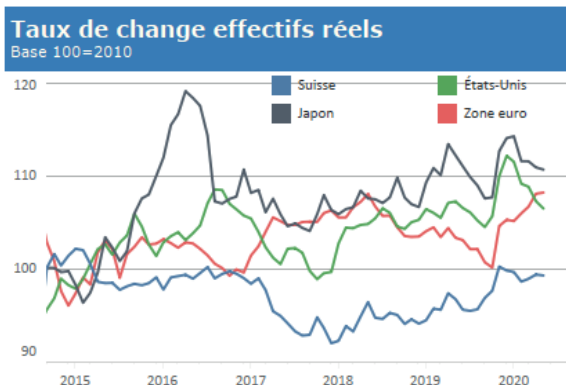
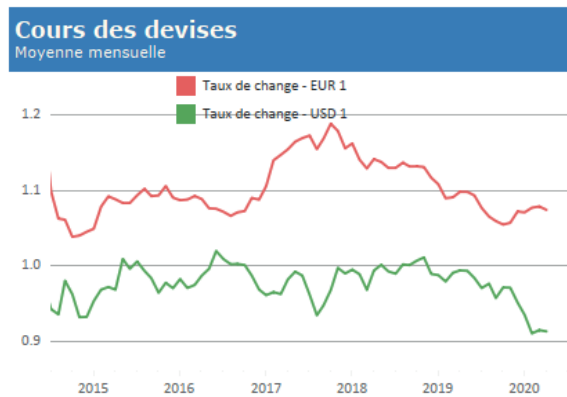
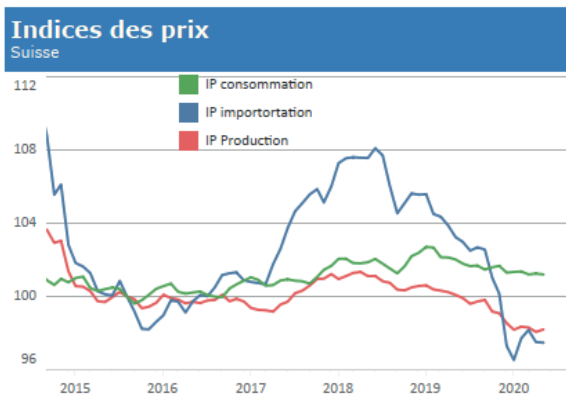
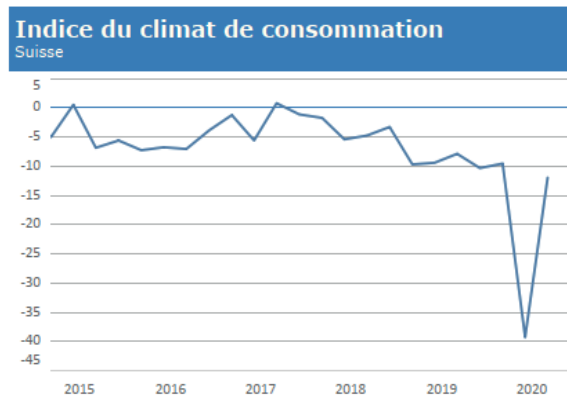
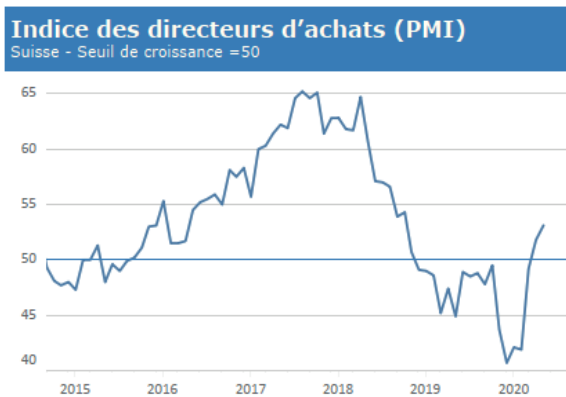
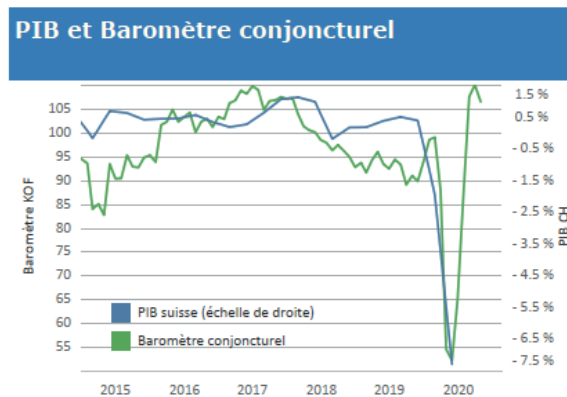
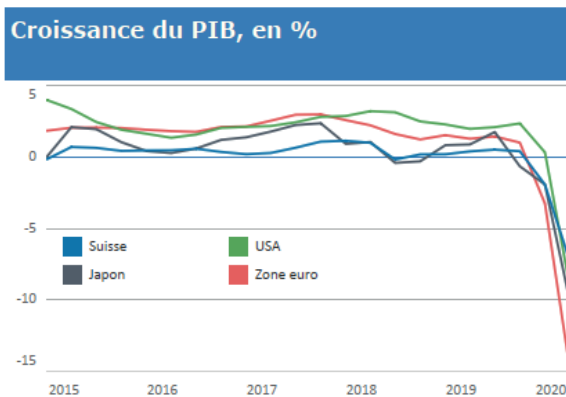
Au cours des neuf premiers mois de l'année, le montant des exportations horlogères suisses s'est élevé à 11,4 milliards de francs, en recul de 28,3 % par rapport à 2019. A l'exception de celui de la Chine, les principaux marchés sont en baisse. Les prévisions pour les prochains mois calculées par le KOF sur la base des réponses des entreprises aux questionnaires qui leur sont envoyés, sont insatisfaisantes. C'est vrai pour l'horlogerie, mais aussi pour la plupart des activités manufacturières: métallurgie, machines, mécanique de précision, équipement électrique, électronique, optique. La tendance est la même que celle que l'on observe au niveau national, avec la précision qu'elle se situe un cran en-dessous. Les informations diffusées par les associations professionnelles disent aussi que la situation est difficile pour cette année, mais qu'elle devrait progressivement se normaliser en 2021.

En dépit des difficultés présentes, il ne faut pas sous-estimer la résilience des structures économiques du canton. La quasi totalité des entreprises appartiennent au groupe des PME, dont l'une des caractéristiques est d'avoir beaucoup de souplesse pour faire face aux changements constants de la vie économique. Les temps actuels sont pour elles l'occasion d'en apporter la preuve !

J.P. Ghelfi  
Economiste

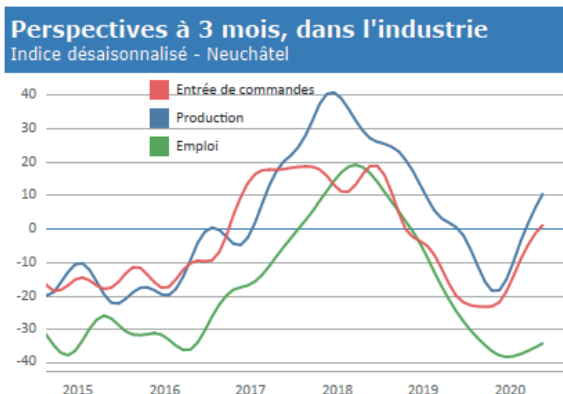
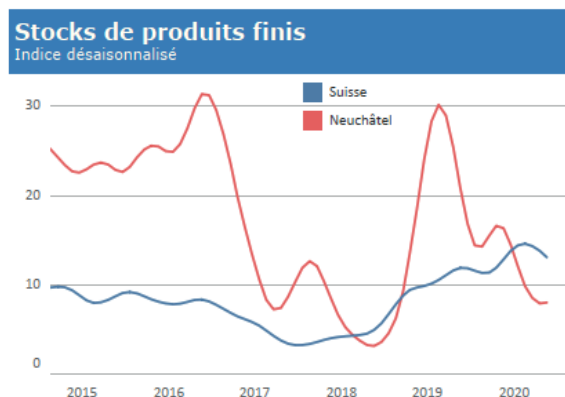
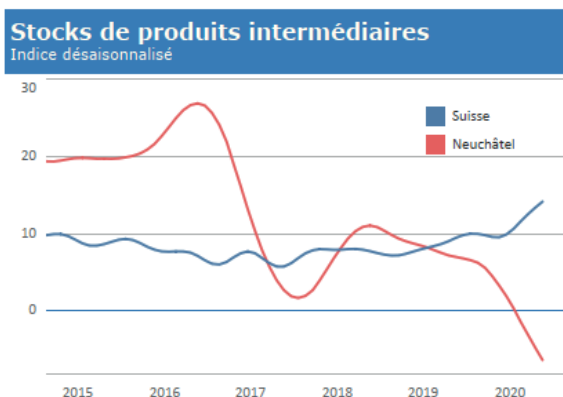
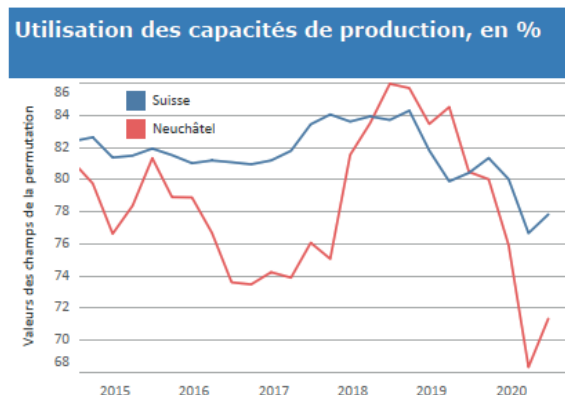
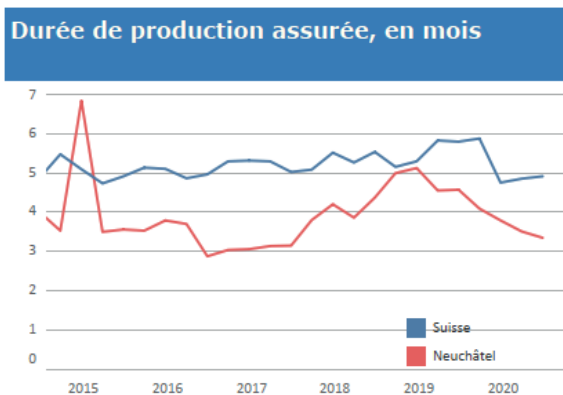
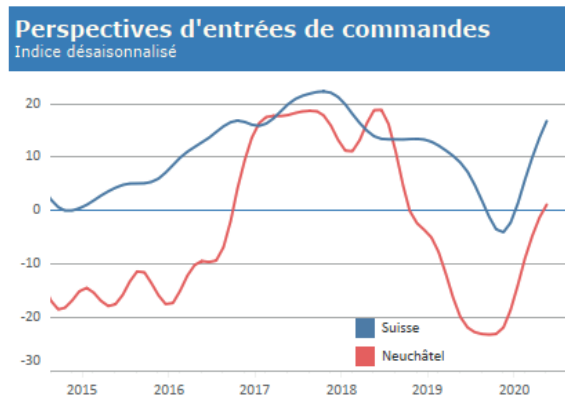
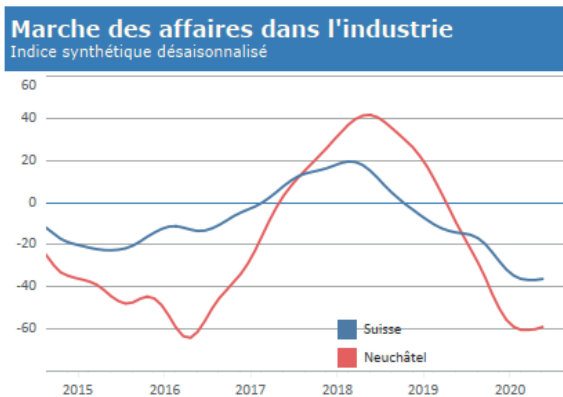
# Indicateurs macro-économiques

- Après quatre mois de reprise, le baromètre conjoncturel du KOF a faibli en octobre 2020 ; les perspectives de l'économie suisse demeurent très incertaines.
- Selon l'enquête du SECO d'octobre 2020, les attentes des ménages suisses concernant l'évolution de l'économie et la situation sur le marché de l'emploi sont peu favorables.
- L'impact de la pandémie de la Covid-19 sur l'économie se traduit par une chute du PIB suisse de 7,3% au 2<sup>ème</sup> trimestre 2020. Sur l'ensemble de 2020, le SECO estimerait la baisse du PIB à 3,8 %.



# Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2020, la marche des affaires dans l'industrie neuchâteloise n'est pas réjouissante, malgré la stabilité enregistrée sur le dernier trimestre.
- Depuis l'été, les perspectives d'entrées de commandes, celles d'emploi et de production montrent des signes d'amélioration. Toutefois les conséquences de la deuxième vague de la pandémie de la Covid-19 restent incertaines.
- Toujours selon la dernière enquête du KOF, le taux d'utilisation des capacités de production est de 71% et les entreprises industrielles neuchâteloises disposent de 3,3 mois de production assurée.



# Marché du travail

- Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 4,9 %, soit + 0,3 point par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, le taux de chômage affiche une hausse de 1,6 point. Le renforcement des mesures de protection contre le coronavirus, notamment la fermeture de certains secteurs économiques, devrait se traduire par un recours au chômage partiel (RHT).
- Selon les dernières données disponibles, 13 214 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, soit une baisse de 1,1% par rapport au trimestre précédent. En rythme annuel, la croissance du nombre de frontaliers est stable.

